

roi durant les fêtes ont fait voir combien la situation est tendue. Il serait bien malheureux que le ministère catholique v. nt sombrer sur cette question.

* * *

La lecture des journaux français est bien souvent attristante durant les jours que nous traversons. Il y a actuellement en France, outre beaucoup d'autres sujets d'inquiétude et d'angoisse, une crise d'un nouveau genre. On l'appelle "la crise du patriotisme." Les doctrines les plus audacieuses et les plus odieuses s'évalent impudemment. On attaque sans détour l'idée de patrie, on veut la tuer dans les intelligences, et déraciner le sentiment puissant qu'elle fait germer dans les coeurs. Nous avons déjà signalé les criminelles incartades du professeur Hervé qui prêche la grève aux soldats et qui voudrait planter dans le fumier le drapeau d'Iéna. Un professeur parisien, M. Emile Bocquillon, a publié récemment un livre intitulé *La crise du patriotisme à l'école*, dans lequel il montre le danger que font courir aux jeunes générations scolaires l'infiltration des idées abominables du sieur Hervé et de ses émules. M. Ferdinand Buisson, le radical protestant et anticlérical dont nos lecteurs connaissent déjà la physionomie de persécuteur cautelex, a attaqué ce livre. Mais M. Goblet, ancien premier ministre radical qui en avait écrit la préface, l'a vigoureusement défendu. Et M. Bocquillon lui-même a répondu péremptoirement à M. Buisson. Celui-ci a prétendu qu'il n'y a pas de crise. "Pas de crise! s'écrie M. Bocquillon. Et de tous les points de la France, du Dauphiné, de la Provence et du Languedoc, jusqu'à la Bourgogne et, hélas! jusqu'à la Picardie même, du vénéré M. Goblet, les groupements libres penseurs et socialistes font cyniquement chorus avec M. Hervé et reprennent à l'envi son cri sinistre de "grève" et de "désertion militaire"!